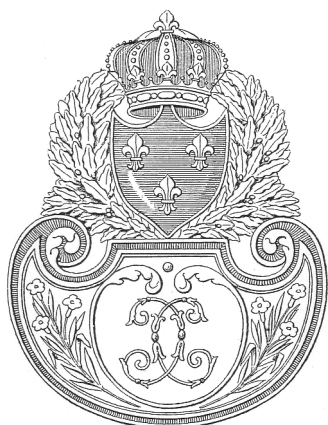


## *Historique de la 11<sup>e</sup> promotion (1828-30) (sans nom de promotion)*

### Cette promotion n'a pas d'insigne



Plaque de shako portée à l'Ecole spéciale militaire de 1825 à 1830, au chiffre du roi Charles X : deux C entrecroisés.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, dans *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Plaque en cuivre de 15 cm de haut et 12 cm de large.

### Effectifs à l'entrée

La 11<sup>e</sup> promotion comprend cent quatre-vingt-six membres\*, tous Français, vingt-trois d'entre eux venant des promotions précédentes.

\*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

On ne connaît pas le nom du major d'entrée.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier Edouard, Jules, Jean, Félix **Freytag** (....-1836) mort pour la France au cours de la conquête de l'Algérie, au col de la Teniah.

### Nombre d'officiers formés

Cent trente-quatre sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1830 :

- dix-huit dans le corps d'Etat-major ;
- cent un dans l'Infanterie ;
- quinze dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Emile, Maurice **de Marenche** (....-....).

Cinquante-deux élèves officiers ne sont pas promus en 1830 : un décède à l'Ecole, vingt-huit sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et vingt-trois poursuivent leur formation à l'Ecole.

### Morts pour la France et morts en service

Onze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur\*\*, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- un à Lyon, en 1834, dans des conditions indéfinies, le lieutenant A. **Trompette** ;
- quatre au cours de la conquête et de la pacification de l'Algérie, le lieutenant Edouard **Freytag**, au col de la Teniah, en 1836 ; le lieutenant A., M. **de Gibon**, au col de Mouzaïa, en 1840 ; le capitaine **Saget**, à La Calle, en 1840 ; le commandant N. **Guyot**, à Zaatcha, en 1849 ;
- deux pendant la guerre de Crimée, le général de brigade Frédéric **Lenormand de Lourmel**, à Inkermann, en 1854 ; le colonel L. **Boudville**, à Sébastopol, en 1855 ;
- trois durant la campagne d'Italie, tous les trois à Solferino, en 1859, le colonel L., C., J. **Broutta** ; le lieutenant-colonel G. **Campagnon** ; le lieutenant-colonel A., A., M. **Junot d'Abrantès** ;
- un pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, le général de brigade Augustin **Doens**, à Forbach, en 1870.

\*\*L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

### Données historiques propres à cette promotion

1) La 11<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

#### Six généraux de division (GDI)

- **Brahaut**, Henri, Gilbert (1811-1872), GDI (Cavalerie).
- **De Brémond d'Ars**, Guillaume (1810-1894), GDI (...), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Goze**, François, Auguste (1810-1893), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Grenier**, François (1810-1892), GDI (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Jannin**, Charles, Aimé (....-....), GDI (...).
- **Micheler**, Charles (1810-1888), GDI (...), grand officier de la Légion d'honneur.

Uniforme porté à l'Ecole spéciale militaire de 1824 à 1830.  
Dessin de Charles Brun, tiré du livre : *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908*  
(Ed. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.



#### Deux intendants généraux (Int G) (intendants généraux de 1<sup>re</sup> classe, plus tard et commissaires généraux de division, maintenant)

- **Le Cauchois-Féraud**, Hector, Henri (....-....), Int G (... puis Intendance).
- **Uhrich**, Jean-Baptiste, Michel, Louis, Gustave (....-....), Int G (... puis Intendance), grand officier de la Légion d'honneur.

#### Sept généraux de brigade (GBR)

- **De Bruchard**, Jean, Louis (1811-1875), GBR, grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Gaujal**, Jean, Marie, Michel, Hippolyte (1812-1870), GBR (Etat-major).
- **Doëns**, Augustin, Alexis (1810-1870), GBR (...), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Lenormand de Lourmel**, Frédéric, Henri (....-1854), GBR (...), **mort pour la France**.
- **Robinet**, Charles, Félix, Napoléon (1811-1873), GBR (Etat-major).
- **Simon de La Mortière**, Charles, François, Henri (1809-1891), GBR (...).
- **Yvelin de Béville**, Charles, Alphonse, Aimé, Alexandre (1811-1895), GBR (...).

#### Deux intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2<sup>e</sup> classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Lebrun**, Carme, Jacques, Charles, François, Modeste (....-....), Int M (... puis Intendance).
- **Lucas de Missy**, Charles, Louis, Gabriel (....-....), Int M (... puis Intendance).

Un futur général de brigade, entré à l'Ecole avec la 11<sup>e</sup> promotion, a du parfaire sa formation avec la 12<sup>e</sup> promotion (1829-31). Nommé sous-lieutenant en 1831, il figure parmi les officiers généraux de la 12<sup>e</sup> promotion. Il s'agit de :

- **De Chanailles**, Adolphe, Gustave, comte (1890-1873), GBR.

2) La 11<sup>e</sup> promotion donne aussi à la société civile :

- un homme politique : le général de division Guillaume **de Brémont d'Ars** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

#### Personnages marquants ou atypiques

Le général de brigade Frédéric, Henri **Lenormand de Lourmel** (....-1854) **meurt pour la France** à Inkerman, au cours de la campagne de Crimée.

En Algérie encore française, la bourgade de **Lourmel**, dans le département d'Oran, rappelait son souvenir ; elle se nomme maintenant El Amria.

Le général de brigade Augustin, Alexis **Doëns** (1810-1870), commandeur de la Légion d'honneur, commandant la 1<sup>re</sup> brigade de la 3<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> corps de l'Armée du Rhin, **meurt pour la France** des suites de blessures reçues à la bataille de Spicheren, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71.

Le sous-lieutenant André, Emile **Fourcault de Pavant**, dans ses mémoires, *Un Saint-Cyrien sous la Restauration (1818-1830)*, évoque la Révolution de 1830 et les circonstances du départ du drapeau fleurdelisé\*\*\* de l'Ecole royale spéciale militaire. Pour éviter que l'emblème soit profané, les officiers et les élèves officiers de l'Ecole le confient au maréchal de camp prince Octave de Broglie de Revel, leur commandant, qui l'emporte avec lui.



*Sous-lieutenant André Fourcault de Pavant*  
par le lieutenant-colonel Eugène Titeux

\*\*\* Au sujet de ce drapeau, on peut se reporter à la fiche de la 2<sup>e</sup> promotion (1819-21).167, d'octobre 2002.

Le général de division François **Grenier** (1810-1892) accède à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur après avoir commandé une division

d'infanterie pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71 et tenu plusieurs postes élevés, une fois la paix revenue.

Le général de division Guillaume **de Brémond d'Ars** (1810-1894), grand officier de la Légion d'honneur, commande une brigade de cavalerie puis une division de la même arme pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Après la guerre, il poursuit une belle carrière militaire avant de devenir, une fois à la retraite, sénateur.

Le colonel L., P., D., C. **Boudville** (....-1855), **meurt pour la France**, au siège de Sébastopol, pendant la guerre de Crimée.

Le colonel L., C., J. **Broutha** (....-1859), **meurt pour la France**, à Solferino, durant la campagne d'Italie.

---